

Fernand PICARD (Li.-Pa. 23)

Ancien Président de notre Société

Président de la Société des Ingénieurs civils de France

Le 23 janvier, en la Maison des Ingénieurs de France, 19, rue Blanche, au cours d'une séance solennelle présidée par M. Jean BAILLY, secrétaire d'État, représentant M. Valéry GISCARD d'ESTAING, ministre de l'Économie et des Finances, Fernand PICARD a été installé au fauteuil de Président de la Société des Ingénieurs Civils de France.

Nous ne pourrions mieux lui rendre hommage, à l'occasion de cette élection qui honore tous les Gadzarts, qu'en reproduisant ci-après l'éloge prononcé par son prédécesseur, M. le Professeur Edmond BRUN : le nouveau Président a prononcé ensuite une conférence sur « La construction automobile, industrie pilote ».



ÉLOGE DU NOUVEAU PRÉSIDENT

par M. le Professeur Edmond BRUN. Membre de l'Académie des Sciences

Cher Monsieur Picard,

J'ai déjà dit toute la joie que m'avait procurée votre collaboration amicale et précieuse au cours de cette année de présidence. Cependant, l'usage veut que le président sortant présente les titres de son successeur. Les minutes m'étant comptées, je ne pourrai le faire que trop hâtivement. Mais qui ne connaît déjà tous vos mérites?

Bien que votre ascendance maternelle soit vendéenne, vous êtes né et vous avez vécu et travaillé à Paris ou dans ses environs; vous n'êtes point de ceux qui, comme moi, venus de province, ont compliqué la vie des autochtones et, si vous êtes partiellement responsable de la difficile circulation dans les rues parisiennes, c'est pour une autre raison dont je vais parler dans un instant.

Votre père était architecte et vous a appris, à huit ans, à dessiner à la planche à dessin et à vous servir d'un tire-ligne sans faire de taches. Plus tard, et jusqu'à vingt ans, pendant vos dimanches et vos vacances, vous l'avez aidé à dessiner des maisons et des pavillons d'habitation. Ainsi, se manifestait déjà ce goût du travail, propre et méthodique, qui ne vous quittera pas.

Vous vouliez être architecte ou ingénieur; pour ce faire, vous êtes entré, en 1918, à l'École primaire supérieure de Saint-Maur-des-Fossés, la plus proche de votre habitation, puis, en 1923, à l'École Nationale d'Arts et Métiers, d'où vous êtes sorti avec la médaille d'or.

Alors commence, en 1927, une belle carrière d'ingénieur, consacrée tout entière à l'automobile, et qui présente une caractéristique rare dans l'industrie : celle d'un passage par tous les postes techniques d'une entreprise : fabrication, méthodes, essais, études, recherches, direction. Ceci s'est traduit par une connaissance tout à fait exceptionnelle des problèmes de la construction automobile.

Vous entrez, en 1927, aux Automobiles Delage où, ce qui était alors la coutume pour les jeunes ingénieurs Arts et Métiers, vous débutez comme dessinateur au bureau d'études. Vous êtes, d'abord, au bureau d'études outillage où vous apprenez la fabrication, mais vous devenez rapidement chef du service des méthodes.

En 1935, lors de la crise mondiale, les Automobiles Delage ferment leurs portes et vous entrez aux Usines Renault comme ingénieur d'essais spéciaux : vous essayez et mettez au point, au banc, des moteurs à essence et des moteurs Diesel, sur piste et sur route, des voitures et des camions.

La guerre marque un hiatus dans cette ascension mais, dès votre retour, en 1940, comme adjoint au directeur technique des Usines Renault, vous dirigez le Service Moteurs : vous étudiez, dans la clandestinité, car les études nouvelles sont interdites par le traité d'Armistice, la voiture qui deviendra la célèbre « quatre chevaux » à laquelle votre nom reste toujours associé.

En 1946, après la création de la Régie Nationale des Usines Renault, la direction des Études vous est confiée et, en 1951, le laboratoire de Recherches, dirigé par M. Pomey, est placé sous votre responsabilité : vous devenez ainsi directeur des Études et Recherches, charge que vous quittez en 1967 pour être directeur conseil de la Régie Renault et Administrateur de la Saviem.

Votre brillante et régulière ascension, il faut l'expliquer non seulement par votre travail obstiné, mais aussi par votre goût de la recherche et de l'ouverture vers l'extérieur qui vous a entraîné, dans tous les postes de votre carrière, à approfondir vos connaissances techniques et à les relier à celles, plus larges, qui marquaient l'évolution des autres industries.

Ainsi, votre activité, en dehors de vos travaux réguliers, s'est manifestée sous diverses formes : vous avez écrit de nombreux articles, vous avez enseigné à l'École nationale supérieure des Moteurs et à l'Institut supérieur des Matériaux et de la Construction mécanique, vous avez participé à de nombreux Congrès et vous avez prononcé de nombreuses conférences sur l'automobile dans les divers pays du Monde et jusqu'en Chine (mon expérience personnelle me permet de vous dire que cette liste de conférences va s'allonger cette année); vous avez, bien entendu, collaboré à des Commissions techniques officielles rattachées aux divers Plans, au Ministère de l'Industrie et au Ministère de l'Éducation nationale; vous avez présidé divers groupements et diverses Sociétés et vous êtes actuellement vice-président de l'Association européenne pour l'Administration de la Recherche industrielle, vice-président de la Société d'Encouragement pour l'Industrie nationale, administrateur de l'Association nationale de la Recherche technique.

De toutes ces présidences, je voudrais surtout retenir celle de la Société des Anciens Élèves de l'École nationale supérieure d'Arts et Métiers. Vous êtes, cher Monsieur Picard, pour tous les Anciens Élèves et les élèves de cette École, l'exemple d'une parfaite réussite. Comme ils sont très nombreux dans notre Société, votre accession à la Présidence des I.C.F. est certainement pour eux une fête. A cette fête, participent également tous nos Sociétaires et je voudrais, pour terminer, vous adresser mes vœux personnels les plus cordiaux et l'expression de ma profonde reconnaissance pour l'aide amicale que vous m'avez apportée au cours de l'année écoulée.